3000 candidats pour un poste, prêts à accepter n’importe quoi pour avoir du travail… Par Philippe le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 8 février 2014

- Pourquoi l’Europe tient-elle tant aux 200 000 entrées légales par an ?

Mon associé, avec qui je codirige notre entreprise, m’a récemment appelé au secours, me demandant si ma santé me permettait de repasser (au moins un peu) à la boîte.
La cause ? Le départ en retraite d’une de nos chauffeurs (c’est une femme oui, mais « chauffeuse où chauffeure comme pôle emploi le suggère parfois ça me fait grincer des dents)
Son départ est prévu dans huit mois, nous avons donc plusieurs solutions,
-Appeler des intérimaires qui avaient donné de très bons résultats.
-Proposer le poste à des chauffeurs, au chômage ou pas, en précisant que ce n’est pas pour tout de suite.
-Ouvrir l’offre à des jeunes n’ayant pas leur permis EC, et leur payer la formation contre 18 mois obligatoires de travail pour nous.
Les intérimaires ça c’est réglé très vite…
…Ceux qui étaient bons sont désormais en poste ailleurs (ou préfèrent l’intérim)
Nous passons donc par les sites Internet, pôle emploi… (ça

c’était voilà un mois)
La raison de l’appel de mon pote, c’est les candidatures…
UN poste, dans une PME de cinquante employés environ, pas la boîte la plus connue MAIS…
3000 (trois mille) candidatures ! (et il en arrive encore)
Bien sûr, certaines sont de tels torchons (nous n’offrons pas la possibilité de postuler électroniquement ça démotive les moins motivés) qu’elles sont déjà à la poubelle, mais les 2/3 sont sérieuses, bien rédigées.
J’ai des jeunes à bac+… qui postulent, des gens ayant déjà un job mais qui veulent en changer (rares heureusement car ça pose un problème de mettre peut-être une autre PME dans l’embarras)
Et j’ai des candidats ou candidates qui vivent loin, plus d’une heure de route voire qui sont prêts à changer de région, à déménager !
Tout ça pour un poste de chauffeur 40 tonnes à 1800€ environ pour facilement 45h par semaine, dont une bonne partie de nuit avec des charges lourdes à manipuler… Pas un job pépère quoi. (2100€ mensuel prime comprises)
J’ai déjà passé quelques coups de fils (selon l’expression consacrée bien qu’il n’y ait plus de fils) à la catégorie que je nomme « surmotivés » ou « désespérés » pour en savoir plus… Et c’est effrayant !
-Je peux prétendre qu’il y a eu erreur dans l’annonce et que ce serait plutôt 1400€… Ils prennent !
-Je peux demander qu’ils ou elles soient prêts à tricher sur les heures, SANS CONTREPARTIE… Ils prennent !
Bref je peux noircir le tableau à fond, les candidats ne feront pas marche arrière PARCE QU’UN JOB EST EN JEU ET QUE C’EST DEVENU AUSSI RARE QUE DE L’OR !
(bon, avant de les quitter je remets les choses en place, je leur explique que j’ai besoin de tester leur motivation)
Mais p***** c’est dur !
Avec notre expérience j’ai confiance, on trouvera un ou une remplaçante qui sera très bien (bien que la perpétuelle bonne humeur de l’ancienne va nous manquer)
Mais ça va encore être des centaines de déceptions… Plus de 2500 en fait si je soustrais déjà les 500 « candidatures-gribouillages-de-5 minutes » et comme nous mettons un point d’honneur à TÉLÉPHONER aux recalés QUI AURAIENT PU ÊTRE PRIS

(MAIS hélas il n’y a qu’UN poste) c’est encore pire.
On téléphone pour que ce soit moins impersonnel, et les gens semblent apprécier cette sollicitude (qui double notre travail puisque nous enverrons quand même un courrier pour que le demandeur puisse prouver ses recherches d’emploi le cas échéant, ça aussi c’est apprécié)
Je déteste ça !
J’ai très peu à le faire, nos employés ne nous quittent que très rarement, grosso modo c’est un poste par an pour des raisons variables et, HÉLAS, rarement pour créer un nouveau poste c’est déjà dur de garder tout le monde en ce moment…
Mais, JAMAIS il n’y avait autant de candidatures de qualité…
En fait il n’y avait JAMAIS autant de candidatures tout court et ça me donne envie de hurler.
Nos « gouvernants » disent, « Venez, les frontières sont ouvertes ! Nous avons besoin de vous » (pour être réélus)
Et moi le petit patron je dois ensuite trouver les mots pour expliquer à un jeune qui espérait une formation suivie d’un job, ou à un père au chômage ou à une mère dont les références étaient très bonnes que, non, désolé…oui ils étaient intéressants MAIS il y avait mieux… (rien de tel pour casser le moral de celui ou celle qui avait postulé quoi).
Et notre « président » et ses allègements de charges…
Chez nous ça permettrait de payer UN CAMION AVEC UNE REMORQUE…
Mais pour en faire quoi ? Sans nouveaux clients ou sans augmentation de l’activité d’un client actuel, nous n’allons pas acheter une nouvelle semi remorque et un tracteur pour décorer notre cour ! On va donc garder un peu (30% de prévus) pour améliorer notre trésorerie, le reste sera reparti en primes, sûrement des chèques vacances d’ailleurs sinon l’Etat en repercoit à nouveau une bonne partie via les impôts.
Et on continue à laisser venir… 200 000 par an !
POUR QUEL BOULOT BORDEL ?

Philippe le Routier